

LE FEU ET L'OCÉAN

VALENTINE

Elle a des bagues à presque tous ses doigts. Certaines imposantes, d'autres plus fines. Plusieurs colliers. Des longs cheveux bruns, avec des petites tresses à certains endroits. Des plumes et des bijoux aussi. Son short est large, brun et s'arrête au milieu de ses genoux. On distingue ses tétons et la forme de ses seins sous son top orange foncé. Des Doc Martens basses, noires, brodées de fleurs orange et rouges. Des chaussettes blanches qui dépassent. Un piercing dans le nez et un trait d'eye-liner rouge qui fait flamboyer son regard. Ses lèvres sont pulpeuses. Ses ongles rongés. Des fleurs d'encre poussent tout le long de sa jambe. Elle sent la vanille. Ne sourit pas aux passant·e·s. Elle arrive au parc, se couche dans l'herbe. S'allume un joint et laisse son corps s'enfoncer parmi les pâquerettes. Ses yeux sont fermés, les rayons du soleil caressent son nez, ses joues.

Il porte des bagues lui aussi. Plus discrètes. Une large chemise blanche en lin qui tombe sur un pantalon de costume un peu trop grand pour lui. Sur ses Docs blanches, les mêmes fleurs orange et rouges sont brodées. Des tâches de rousseur brillent sur son nez, ses joues. Sa peau métisse est lisse. Le bleu de ses yeux pourrait presque éteindre le feu de ses yeux à elle. Mais ce n'est pas là son but, bien au contraire.

Ses yeux sont fermés, le soleil enveloppe toujours son corps. Elle respire doucement. Un bisou sur son épaule. Elle ne bouge pas, elle a reconnu son odeur de cannelle à lui. Elle sent son joint lui être retiré des mains, et elle sourit. Tous les papillons du parc sont entrés dans son ventre.

Elle ouvre les yeux. Le feu et l'océan s'affrontent, avant de s'embrasser.